

et redisant à plusieurs reprises : *Gloria in excelsis Deo*, est d'une beauté parfaite. — Deux prêtres venus de France et qui nous coudoyaient pendant la messe étaient littéralement enthousiasmés par ces chants. Nous voudrions citer encore d'autres motets, l'hymne : *Jesu corona*, à trois voix, exécutée le dernier jour, etc. . . Mais nous craignons d'abuser de la bienveillance de nos lecteurs. Qu'on nous permette d'ajouter un mot sur l'antienne : *Euge serve bone*, que l'artiste Franciscain venait de composer pour la circonstance. Elle est à dix voix, partagées en trois chœurs séparés, sans accompagnement, savoir : deux chœurs complets à quatre voix et un chœur d'enfants pour (soprani et contralti). Ces derniers, cachés sur la plate-forme qui surmonte la tribune du fond de l'église, étaient dirigés par le Père de Angeli, maître de chapelle au Gesu ; le second chœur était placé auprès de l'orgue d'accompagnement, et le premier au grand orgue. L'accord du motet est un *pianissimo* des plus harmonieux qui se renforce presque insensiblement : bientôt les voix puissantes s'arrêtent interrompues par le chœur des enfants qui semblent impatients de se faire entendre ; ils nous débitent un motet du plus bel effet qui reçoit ensuite un développement des deux chœurs séparés ou réunis. Suit une digression qui rappelle la première idée enrichie de nouveaux entre-points : Les voix entrent ensuite l'une après l'autre, en un ensemble harmonieux où elles atteignent sans effort le *maximum* de la sonorité. Enfin, un *decrecendo* d'un goût parfait nous amène à la conclusion.

Un critique romain, maestro éminent et qui se montre impitoyable pour toute infraction aux règles du contre-point aussi bien que pour l'intrusion du théâtre dans les chants de l'Eglise, vient de publier un article où il appelle cette dernière composition : " Un travail vraiment magistral. " Nous souscrivons volontiers à ce témoignage à la fois si flatteur et si vrai, en ajoutant que par ses compositions éminemment religieuses, notamment par sa *Messe* à quatre voix et par le motet "*Euge serve bone*, " le Père Pierre-Baptiste aura désormais sa place marquée à côté des grands maîtres.

Rome, le 2 juin, 1896.

**Nomination Pontificale.** — Le 22 janvier dernier, le T. R. P. Pierre de Rocca di Papa, Définiteur Général de notre Ordre, recevait la nomination d'Examineur du Clergé Romain. Par un billet de la secrétaire d'Etat, en date du 7 mai ; Sa Sainteté